

Arts-plastiques¹

Qui peut prendre forme que ce soit par le modelage, ou par des jeux de lignes ou de coloris. Les arts plastiques sont un domaine artistique et une qualité de la matière artistique : la plasticité. Les arts plastiques comprennent les arts du volume (sculpture) et les arts de surface (dessin, peinture, gravure). Au XX^{ème} siècle s'ajoutent la photographie, le cinéma, l'art numérique et les arts plastiques deviennent les «arts visuels».

La photographie argentique

La photographie est l'ensemble des techniques, procédés et matériels qui permettent de capter la lumière sur une surface sensible et d'enregistrer un sujet en image fixe. Le terme « photographie » désigne aussi l'image obtenue, phototype (photographie visible et stable qu'elle soit négative ou positive, qu'on obtient après l'exposition et le traitement d'une couche sensible). Le terme désigne aussi la branche des arts graphiques qui utilise cette technique.



La photographie, art diachronique participe au référencement, poétique, symbolique, socio-culturel, et elle évoque un lien à travers le temps. Elle offre le tremplin entre un statut amateur ou « professionnel » selon le retour et la validation du public. L'amateur à la « liberté et le droit de voir les choses telles qu'elles apparaissent à ses yeux », à la différence du professionnel dont le travail est déterminé par une commande (clients). Elle permet de mettre au pilori une idéologie. C'est un outil suggestif d'information, de dénonciation, de valorisation

qui peut avoir de nombreuses répercussions économiques/politiques/sociales...etc. Elle permet de dresser un état des lieux de la société, d'un environnement ou plus intimement le portrait réaliste ou idéalisé d'un individu. Il peut devenir subversif, en tant que témoin historique/miroir du monde sublimé /idéalisé ou dévasté. Il participe du souvenir individuel et collectif (mémoire/témoin/rétrospective). La photographie argentique permet d'aborder la démarche artistique et scientifique dans l'élaboration du processus de captation la lumière (émulsions sensibles : papier, cyanotype, van dyck, anthotype...) ou de fabrication de l'appareil (sténopé), dans le développement de l'image (produits de révélation et fixation du négatif ou tirage), dans le traitement du tirage (virages) et dans la technique de la coloration naturelle à la fécule de pomme de terre par exemple.

| Mécanismes physiques | Mécanismes mentaux | Mécanismes sociaux |
|--|---|---|
| <p>Passage de l'idée à l'acte et organisation du processus. Créer des repères dans un environnement particulier en chambre noire. Moyen d'expression visuel Aiguise la sensorialité et développe l'acuité visuelle. Implique un parcours corporel (psychomoteur) Incite à la contemplation Explore de nouvelles modalités descriptives. Engagement corporel (stimulation dopaminergique et de sérotonine).</p> | <p>Fabrication et expérimentation. Imagination. Point de vue (choix de l'angle) Choix de la technique et du temps d'exposition (pouvoir de décision) « Cultive » la curiosité. Peut s'éloigner des règles des « beaux-arts » (règles d'or) pour exprimer un goût personnel. Peut être subversive (change le regard sur le « monde » / le cadre dans lequel on évolue). Prise en compte du hasard.</p> | <p>Développe la faculté critique. Communication iconique sociale durable. Favorise la sensation d'être sujet. Expression non verbale orientée vers autrui (pouvoir émotionnel). Facilité la représentation idéalisée (pose d'un modèle). Crée un lien entre l'artiste et le contemplateur mais aussi à travers le temps. (Participation sociale rétrospective : mémoire individuelle et collective). Matérialise un espace temporel. Vecteur de valorisation et/ou de reconnaissance sociale.</p> |

¹ FORESTIER, Richard, Dictionnaire raisonné de l'art en médecine, Favre, Tours, 2017

Liens avec les programmes scolaires

Les programmes présentent les enjeux et les objectifs de formation de chaque cycle, mettent en évidence la contribution des différents champs disciplinaires à l'acquisition de chacun des cinq domaines de formation du socle commun et précisent, par champ disciplinaire ou discipline, les niveaux de maîtrise attendus à la fin du cycle, les connaissances et les compétences à acquérir. Ils indiquent également les repères de progressivité nécessaires pour organiser la formation des élèves durant les trois années du cycle.

| Technologie | Arts plastiques | Sciences | Lettres |
|--|---|--|--|
| Respecter une procédure, un protocole. Concevoir, créer, réaliser. Réalisation d'un sténopé par exemple. | Mettre en oeuvre un projet. Expérimenter, produire, créer. Se repérer et être sensible aux questions de l'art. Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques ou numériques. Perfectionnement technique (échelle/cadrage/composition) | Adopter un comportement éthique et responsable. Pratiquer des démarches scientifiques. Connaissances liées à la lumière, l'optique et à la chimie. (anthotype, virage, temps d'exposition, calcul du sténopé). | Expliquer, argumenter sa démarche. Enrichir la connaissance du monde. Participe au développement langagier (vocabulaire) |

Spécificité d'un media accessible au public déficient visuel

Pour un public déficient visuel (mal voyant inclus dans le système scolaire traditionnel), cette dominante bien qu'atypique, peut être pertinente. Les prises de vue depuis un appareil type Reflexe avec retardateur sonore peut favoriser la prise de vue autonome de l'individu (mobilisation corporelle du sujet dans l'espace pour produire du visuel) ou une traduction de l'espace depuis le mode raffale audible au DV. Si l'audiodescription (par un tiers voyant) est nécessaire sur un tirage traditionnel, d'autres modalités tactiles peuvent traduire la captation de l'image depuis ce support, tel que le gaufrage, la mise en relief (depuis une imprimante 3D). Cette dominante deviant une passerelle entre le monde perçu intérieur et la réalité, en apportant une connaissance du réel au DV. Cette dominante demandera à l'utilisateur DV de développer des stratégies comme de tapoter du doigt sur l'appareil pour attirer l'attention des gens qu'il souhaite photographier. Ces images sont ensuite éditées selon le procédé de thermoformage sur papier spécial, pour des images palpables au toucher.

Référencement non exhaustif de photographes déficients visuels

Yutaka Meijo photographe japonais déficient visuel depuis l'âge de 7 ans retient sa respiration pour stabiliser l'appareil, puis attend juste un instant avant d'appuyer sur le déclencheur, en faisant confiance uniquement à ses oreilles et à son intuition. Il peut ajouter un objet sonore sur les objet qu'il cherche à photographier pour les situer dans l'espace (ex: une clochette à l'intérieur d'une balle de ping-pong) "Je peux calculer la distance d'un objet à l'oreille"²

Evgen Bavcar, photographe français, déficient visuel à l'âge de 11 ans. Citation "je vois avec mon 3ème oeil, celui de mes rêves". Il tend à transposer ses représentations mentales en visuels palpables. " je photographie ce que j'imagine. A travers cette image je communique avec les autres"

² Disponible sur le World wide web : [Les «yeux du cœur» de jeunes photographes aveugles \(lematin.ma\)](http://Les%20«yeux%20du%20cœur»%20de%20jeunes%20photographes%20aveugles%20(lematin.ma))